

pation au même repas. Ici grands et petits, riches et pauvres, enfants et vieillards se mêlent à la même table comme au festin de famille; et le festin c'est Dieu-même." (Mgr Gerbet).

Le rôle de l'Eucharistie dans la question sociale ressort clairement des considérations qui précèdent. Toutefois son opportunité devient évidente si l'on songe qu'il s'agit ici d'un travail qui a pour objectif les âmes elles-mêmes. Car, on l'a souvent répété, " faire de l'action sociale *catholique* c'est, avant tout, diriger ce travail, dont doit bénéficier la société, vers une fin spirituelle. Quelles que soient, en effet, les formes qu'elle revête infiniment variées suivant les circonstances; si différent qu'apparaisse, d'un pays à l'autre, le terrain où s'exerce son activité, c'est l'âme en définitive, fût-ce en passant par une longue série d'œuvres matérielles, que l'action sociale catholique veut atteindre, ce sont les mœurs et les vertus chrétiennes qu'elles cherche à réinstaller dans toutes les classes et tous les ordres de la société, c'est le règne de Jésus-Christ qu'elle s'efforce d'établir au cœur des nations". Qui donc osera dénier à l'Eucharistie ce pouvoir d'assainissement moral des masses populaires? Ne contient-elle pas le grand Thaumaturge, le véritable Ami des foules qui répète encore son *Misereor super turbam*? Et qu'on n'objecte pas que nous invoquons ici un idéal de Paradis terrestre, impossible à réaliser désormais dans ce monde. Nous répondrons simplement que, par la volonté de Dieu, l'homme a le devoir et, par la grâce de Dieu, le moyen de s'en rapprocher davantage. Eh bien! cette grâce, capable de faire pratiquer ce devoir social, elle est à notre portée dans le sacrement de nos autels.

Nous verrons le mois prochain plus en détail comment l'Eucharistie fournit un appoint précieux à la solution du problème qui nous occupe.

(à suivre)

L. B. s. s. s..

---